



**Un outil pour les travailleurs/EUSES et  
pour les membres des groupes communautaires.**

**9**

# **Lecture pour petit moment intime**

**Ou dépoussiérer les idées reçues sur les luttes sociales**



Laissez ce texte dans un endroit  
où il sera lu... et relu.

Produit dans la cadre de la campagne

**SANS DÉTOURS  
100 POUR CHANGER LE MONDE**

Il est possible de se procurer des exemplaires supplémentaires en s'adressant au :

### **MÉPACQ**

#### **Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec**

1600, avenue De Lorimier, bureau 396

Montréal (Québec) H2K 3W5

Téléphone : (514) 843-3236

Télécopieur : (514) 843-6512

Courriel : mepacq@100detours.org

Sites Internet :

**www.100detours.org**

**www.mepacq.qc.ca**

Ou dans une Table régionale en ÉPA :

#### **Abitibi-Témiscamingue - RÉPAT**

(819) 762-3114

#### **Centre-du-Québec - AGÉPA**

(819) 795-4441

#### **Côte-Nord - Table des groupes populaires**

(418) 589-2809

#### **Estrie - TROVEPE**

(819) 566-2727

#### **Lanaudière - MÉPAL**

(450) 752-4700

#### **Mauricie - ROM**

(819) 379-2889

#### **Montérégie - TROVEP**

(450) 443-9330

#### **Montréal - TROVEP**

(514) 527-1112

#### **Outaouais - TROVEP**

(819) 771-5862

#### **Québec et Chaudière-Appalaches - RÉPAC**

(418) 523-4158

#### **Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau-Chapais - MÉPAC**

(418) 547-2102 #233

ou au

**Carrefour de participation, ressourcement et formation**

**(GPRF)**, membre auxiliaire du MÉPACQ

(514) 526-2673

## **mepacq**

Fondé en 1981, le mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ) est un regroupement national de onze Tables régionales en éducation populaire autonome.

Ces Tables regroupent plus de 330 groupes populaires et communautaires qui travaillent ensemble à faire émerger la solidarité et la justice sociale dans notre société.

Lieu d'échange unique, le MÉPACQ regroupe des organismes de tous les secteurs du milieu communautaire québécois.





**SANS  
100 DÉTOURS  
POUR CHANGER LE MONDE**  
OU TOMBER DANS LE PANNEAU POUR L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME

---

**Lecture pour petit moment intime**

Ou dépoussiérer les idées reçues sur les luttes sociales.

---

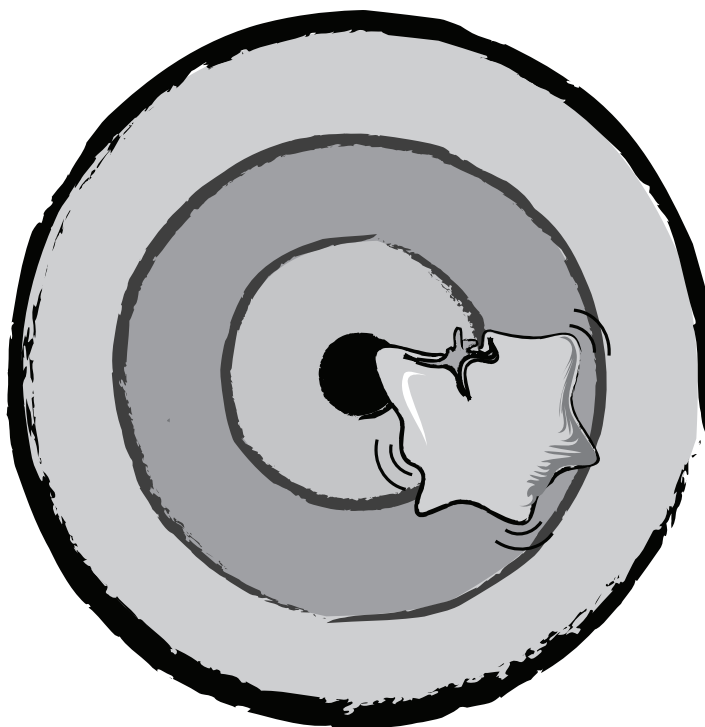
Nous sommes faillibles (et là, nous parlons de nous toutes et tous). Nous ne sommes pas parfaitEs et c'est tant mieux. Cette imperfection se manifeste quelques fois par des attitudes de fermeture qui n'ont pas toujours raison d'être. Par exemple, il est bien connu que plusieurs hommes refusent d'arrêter pour demander leur chemin lorsqu'ils sont perdus. Ou encore que plusieurs personnes refusent de faire du sport parce qu'ils et elles ne sont pas assez en forme. Nous observons cette attitude lorsqu'on parle de luttes sociales.

Cet outil met en relief (sourire en coin) certaines de nos « excuses ». Le genre d'excuse que l'on se donne pour ne pas participer à la « manif » ou pour « oublier » de faxer une lettre d'appui. Cet outil les déboulonne de façon à nous aider à trouver la motivation nécessaire à notre participation dans différentes luttes sociales.

À prendre avec un grain de sel et un fond de vérité, les affirmations contenues dans ce petit livret sont de celles qu'il faut souvent se répéter, non parce qu'elles sont complexes, mais parce que, tout à fait humainement, on a tendance à les oublier.

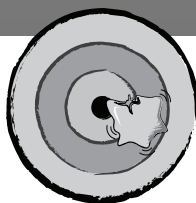
Humblement et solidairement,

**Les membres du comité ÉPA élargi du MÉPACQ**



**Mener des luttes sociales,  
ce n'est pas juste lancer des tomates...**  
PARCE QU'ON A LE DROIT DE NE PAS VOULOIR SE TRANSFORMER EN CATAPULTE À LÉGUMES.





## Organiser nos excuses, pour mieux les déboulonner et ainsi participer aux luttes!

---

Selon nous, il existe quatre grandes catégories d'excuses pour ne pas s'investir dans les luttes sociales.



**Catégorie A** « Je ne suis pas de même, moi. » - page 6 -



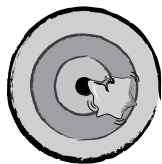
**Catégorie B** « Je ne suis pas assez bon. » - page 10 -



**Catégorie C** « Ça donne rien de toute façon. » - page 11 -



**Catégorie D** « Ça fait peur ces affaires là. » - page 14 -



**Sections EXCUSES/RÉPONSES** - page 15 -  
Pour répondre plus vite que son ombre.





## Catégorie A « Je ne suis pas de même, moi. »

### Nos justifications qui ne tiennent pas la route.

- Pour mener des luttes sociales, il faut être enragé.
- Il faut aussi détester les gens qui sont contre nous.

---

Lutter c'est comme se battre. Deux chiens enragés dans une ruelle ne valent pas mieux que ceux et celles qui mènent des luttes sociales.

**VRAIMENT PAS.**

---

### Une autre façon de voir les choses.

Participer à différentes luttes sociales, c'est défendre ses intérêts ou ceux des gens avec qui on se solidarise. Pas besoin de détester personne, il faut simplement vouloir améliorer ses conditions de vie. On prend notre place comme citoyens et citoyennes, et on fait un choix. On prend position collectivement, en exigeant qu'on tienne compte de nous.

Mener des luttes sociales, c'est avoir des opinions sur le fonctionnement de la société et se mettre avec d'autres personnes pour se donner les moyens de la changer.

Et comme tout le monde n'est pas d'accord avec nous, il y a un conflit « d'intérêts ». Nos intérêts entrent en contradiction avec les intérêts d'autres personnes et ça, ce sont de bons ingrédients pour identifier une lutte à mener.





## Catégorie A « Je ne suis pas de même, moi. »



### Nos justifications qui ne tiennent pas la route.

- Pour mener des luttes, il faut être jeune, être locataire, végétarienNE, composter et ne jamais aller chez Wal-Mart.
- Moi, je ne suis pas unE radicalE qui est contre tout. Je ne peux pas mener des luttes sociales parce que j'ai une position nuancée et raisonnable.

---

Lutter, c'est pour les vraiEs de vraiEs militantEs.

**ON ESPÈRE QUE NON...**

---

### Une autre façon de voir les choses.

À Québec, il y a environ 25 vraiEs militantEs. Probablement qu'il y en a 200 à Montréal, 15 à Trois-Rivières, 10 à Drummondville, 5 à Victoriaville et Gatineau, 3 au Saguenay, 2 à Joliette, Rouyn et Baie-Comeau. Ce qui fait environ 250 vraiEs militantEs granos-écolos-socialos-féministes au Québec. Ça ne fait pas des grosses manifs. D'ailleurs, est-ce que ces militantEs parfaitEs nous représentent? J'ai jamais voté pour ça.

Ils et elles se représentent eux-mêmes. C'est pour ça que nous autres, le monde ordinaire, nous devons nous représenter nous-mêmes. Mener des luttes, c'est défendre nos intérêts ou ceux d'alliéEs, par solidarité.

Penser que seules les vraiEs militantEs peuvent mener des luttes sociales, c'est accepter que, concrètement, le seul pouvoir qui nous reste, c'est celui de voter tous les quatre ans pour des gens avec qui, souvent, on ne partage pas grand-chose.





## **Catégorie A « Je ne suis pas de même, moi. »**

### **Nos justifications qui ne tiennent pas la route.**

- Je n'ai pas envie que mes amiEs me voient à la télévision en train de manifester.
- Je ne veux pas prendre les bons citoyenNEs en otages.

---

Mener des luttes sociales, ça a mauvaise réputation. Dit autrement, on n'est pas une bonne personne si on mène des luttes sociales. On aime faire du trouble et déranger les bonnes gens.

**Défendre ses intérêts collectifs,  
c'est toujours un peu dérangent!**

---

### **Une autre façon de voir les choses.**

Avez-vous entendu quelqu'un, dernièrement, dire que les CSSS (nouveau nom des CLSC) sont des institutions qui propagent le mal et que les Centre de la petite enfance (CPE, les garderies à 7 \$) nuisent au développement du Québec moderne? Remet-on en question le bien-fondé de la fin de l'esclavage ou le concept d'équité salariale? Non. On prend ces différentes réalités pour ce qu'elles sont : des réalisations indiscutablement plus positives que négatives, qui contribuent à améliorer la qualité de vie des Québécois et des Québécoises.







**Les faits :** toutes ces réalités sont le produit de multiples luttes sociales concrètes, menées par les mouvements syndicaux et populaires.

Par exemple, les premier/ÈREs qui se sont intéressés au concept de clinique populaire en ont fondé une. Puis une deuxième a vu le jour. Il fallait se battre pour avoir des locaux, payer des employés, obtenir du matériel médical, etc. Plusieurs petites manifestations de 10 ou 50 personnes furent organisées. Des visites de députéEs, des campagnes de lettres d'appuis... Ils et elles ont fait du bruit, et ont fondé d'autres cliniques populaires, jusqu'à ce que le gouvernement reconnaisse la pertinence de tels organismes et les institutionnalise dans le réseau des CLSC.

Voir le site de la Clinique communautaire de Pointe-St-Charles pour connaître l'histoire de l'une des très rares cliniques populaires qui existe encore et qui profite de toute son autonomie (<http://ccpsc.qc.ca/fr/historique>).





## Catégorie B « Je ne suis pas assez bon »

### Nos justifications qui ne tiennent pas la route.

- Je ne connais rien à la politique, je ne sais pas comment ça marche ces affaires-là.
- Je n'ai pas d'idée.
- Moi, je ne sais pas faire grand-chose.

---

Ces trois raisons résument une pensée bien connue : les autres sont tellement meilleurs que moi que je ne peux rien faire de bien.

**Les personnes qui vous semblent si bonnes,  
elles l'ont appris de quelqu'un d'autre...**

---

### Une autre façon de voir les choses.

Comme si tous les gens qui agissent collectivement pour changer le monde étaient tous des experts de la politique. Il faut penser ÉPA (éducation populaire autonome). Les actions collectives font partie du processus. Participer à une action collective, c'est partager avec d'autres des revendications, des analyses et du bon temps. C'est apprendre des autres. C'est, en soi, une activité pédagogique. Alors, pourquoi s'empêcher de participer à une action parce qu'on n'est pas des experts tandis que le fait d'être dans l'action nous permettra d'en apprendre plus et donc, de nous sentir plus apte à participer? Il faut contribuer à notre façon.





## Catégorie C « Ça donne rien de toute façon »



### Nos justifications qui ne tiennent pas la route.

- De toute façon, il va toujours y avoir du monde misérable.
- De toute façon, le gouvernement fait toujours ce qu'il veut.

---

Ceux et celles qui disent ça sont des pessimistes-réalistes.

**Une chance qu'il existe quelques optimistes-réalistes,  
pour compenser...**

---

### Une autre façon de voir les choses.

Il ne faut pas chercher à tout régler. Il n'y aura jamais de monde parfait, sans écart de richesse et sans profiteurs. Il faut prendre les choses une à une et tenter de faire un monde MEILLEUR, pas parfait.

Donc, il se peut qu'il y ait toujours des gens plus pauvres. Mais la situation que des milliers de personnes vivent est intolérable. Il faut se solidariser avec ces gens et tenter d'améliorer leurs conditions de vie.

En ce qui a trait au gouvernement, ce n'est pas vrai qu'il fait tout le temps ce qu'il veut. La résistance porte fruit. Pensons seulement à la centrale thermique du Suroît, qui n'a pas vu le jour ou au Mont Orford, qui ne sera que partiellement privatisé. Le gouvernement libéral tenait beaucoup à ces deux projets, mais il n'a pas pu mettre de côté l'opposition citoyenne. Il a dû en tenir compte. Ce que nous faisons n'est pas inutile. Il faut seulement être beaucoup à le faire en même temps.





## Catégorie C « Ça donne rien de toute façon »

Nos justifications qui ne tiennent pas la route.

- Une personne de plus ou de moins, qu'est-ce que ça change?

---

Mauvaise question.

**La vraie question est « est-ce que, moi, individuellement, je fais une différence suffisamment significative pour que je me mobilise? ».**

---

### Une autre façon de voir les choses.

Premièrement, une personne de plus fait beaucoup pour une mobilisation.

- Elle encourage et motive les autres personnes qui sont présentes.
- Elle parle de son expérience à son entourage et change ainsi le préjugé qui laisse entendre que participer à changer le monde, c'est pour les autres.
- Elle contribue à faire comprendre à ceux et celles qui ne se sont pas mobilisés qu'ils et elles ont perdu une bonne occasion de faire entendre leur voix.





Gagner une lutte peut prendre beaucoup de temps, mais ce qui détermine qu'une action fera changer d'avis les décideurs reste assez flou. Peut-être que c'est la prochaine action qui sera la plus importante? Et ça, bien heureux sont ceux et celles qui peuvent le prédire.

Mieux vaut être participantE dans une action qui ne fait pas plier les décideurs que de rater celle qui aurait pu faire une différence si seulement plus de gens s'étaient présentés. D'ailleurs, c'est rarement une seule action qui fait pencher la balance de notre côté.

Gagner une lutte sociale, c'est souvent le résultat de plusieurs petites actions, de lettres ouvertes aux journaux, de reportages à la télé, d'artistes qui décident de s'engager, mais aussi de réunions de cuisine, d'entrevues à la radio et dans les médias communautaires, de pétitions signées par des milliers de personnes...

Une personne qui participe à une action collective ne participe pas qu'à cette action. Elle contribue à une résistance effervescente qui, elle, globalement, change vraiment le monde.

D'ailleurs, une lutte social commence toujours par une personne qui décide de changer le monde.





## Catégorie D « Ça fait peur ces affaires là »

### Nos justifications qui ne tiennent pas la route.

- Je n'ai pas envie de me faire arrêter par la police et ne plus pouvoir aller aux États-Unis parce que j'ai un casier judiciaire.
- Il y a toujours de la casse durant les manif, je n'ai pas envie de participer à ça.

---

On a tous et toutes peur de l'inconnu.

**Mais, il n'y a rien comme une action collective de transformation sociale pour rencontrer du bon monde.**

---

### Une autre façon de voir les choses.

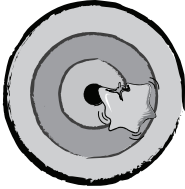
« J'ai connu un gars qui s'est fait poignarder, sur un coin de rue, dans sa voiture. Donc, je ne passe plus sur les coins de rue avec ma voiture. Trop peur des poignards. » Un gars un peu déraisonnable.

« Ma belle-sœur dit qu'elle connaît une fille, la coloc de sa cousine, qui est allée au parc et qui s'est fait poursuivre par un gars qui voulait l'embrasser. C'est dangereux d'aller dans les parcs. »

**Le beau-frère de la fille qui connaît quelqu'un qui ne veut pas se faire embrasser par des inconnus.**

D'accord, c'est un peu injuste de prendre des exemples extrêmes pour vous convaincre qu'il n'y a pas de risque à aller dans les manifestations. C'est que c'est tellement rare qu'on assiste à un événement malheureux dans une manif, qu'il apparaît un peu exagéré d'utiliser ces défaites pour se convaincre de ne pas participer. Une fois de temps en temps, ça arrive. Quelques personnes se font arrêter. Mais, ne vous imaginez pas que ce sont des gens pris au hasard. Les très rares fois où ça tourne mal, on a tous et toutes le temps de voir venir.





## **Section EXCUSES/RÉPONSES**

**Pour répondre plus vite que son ombre.**



Le monde est contrôlé par des extra-terrestres venus d'un autre système galactique qui lisent dans nos pensées.

**Ouch! Là, tu me fais vraiment peur. Ça fait vingt ans que la théorie du complot mondial est passée de mode...**



Moi, je ne pellette pas de nuages, j'ai les deux pieds sur terre.

**Et bien, si le monde ne change pas d'orientation bientôt, c'est dans la m.... que tu auras les deux pieds.**



Les baby-boomers ont tout pris.  
Il ne reste plus rien pour nous autres.

**On dirait bien qu'ils t'ont aussi pris ton espoir et ton désir de te battre. Les baby-boomers ont lutté et beaucoup luttent encore pour que nous vivions dans une société plus juste et plus ouverte. Tu te bats contre tes alliés.**



Un autre outil produit par le **MÉPACQ**  
avec le soutien de la **Table des fédérations**  
et **organismes nationaux en éducation**  
**populaire autonome**

**SANS  
100**

## **DÉTOURS POUR CHANGER LE MONDE**

**OU TOMBER DANS LE PANNEAU  
POUR L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME**

Visitez notre site web :  
**[www.100detours.org](http://www.100detours.org)**



### **Copyleft**

La reproduction et  
la distribution de cet  
outil sont fortement  
encouragées.



**Diffusez, partagez ou... recyclez-moi**